

Dans toute race, il y a des individus vifs, craintifs, agressifs, calmes etc.

En effet, le comportement d'un chien est influencé par la génétique à 20% et par l'environnement à 80%.

Les facteurs génétiques influençant le comportement d'un chien sont liés à sa race, mais aussi à la lignée dont il est issu. Il est donc préférable de connaître les aptitudes comportementales pour lesquelles sa race a été sélectionnée génétiquement, car certaines conduites, par exemple le fait que des chiens de berger courent après les autres chiens, en leur pinçant les cuisses et le flanc, résultent de cette sélection. Cependant, cela ne permet pas d'affirmer qu'un chien de berger va forcément présenter ce trait comportemental. Il est aussi important de se renseigner sur le tempérament des parents du chien, car ceux-ci transmettent chacun 50% du pool génétique à leur progéniture.

Les facteurs environnementaux qui influent sur le comportement sont multiples : milieu de développement du chiot, expériences vécues, éducation, rang hiérarchique, comportement du(des) propriétaire(s).

Il existe beaucoup de contrevérités et de confusion concernant les comportements innés et acquis du chien : ainsi, il n'existe pas de races « aimant » les enfants puisque le fait d'apprécier ou non les enfants n'est pas déterminé génétiquement, mais dépend d'un apprentissage précoce du chiot (entre sa 3^e et sa 7^e semaine), au cours duquel il catalogue les espèces amies. Par conséquent, un chiot ayant eu des contacts positifs avec les enfants vivra en toute quiétude en leur compagnie.

Un autre sujet d'idées reçues est la taille du chien : certains prétendent qu'un grand chien ne peut être heureux en appartement ; or, si celui-ci vit seul dans un jardin dont il ne sort jamais pour être promené, il souffrira plus que s'il vivait en appartement avec ses maîtres qui le promènent régulièrement. En effet, le chien familier est une espèce sociale et en tant que telle, il a besoin de vivre en groupe. Malgré tout, il est évident qu'un chien de grande ou de petite taille a besoin de se dépenser physiquement librement sans être attaché continuellement à une laisse.

Les avantages d'un chien de petite taille sont qu'il prend moins de place lors des voyages en voiture et qu'il a moins de force lorsqu'il tire en laisse.

Statistiquement, une femelle pose moins de problèmes comportementaux qu'un mâle : elle fugue moins, aboie moins et manifeste moins d'agressivité liée à la dominance. Mais si on sait quelles règles de vie il est nécessaire de respecter lorsque l'on vit avec un chien, un mâle apporte beaucoup de satisfactions.

En contrepartie, au niveau physiologique, une femelle a ses chaleurs deux fois par an, ce qui occasionne des contraintes supplémentaires pendant quelques semaines, notamment en ce qui concerne le nettoyage et les sorties.



L'âge idéal pour adopter un chiot est 8 semaines. En effet, jusqu'à l'âge de 3 mois le chiot traverse une période sensible au cours de laquelle il est particulièrement réceptif aux stimuli de l'environnement et aux contacts positifs qu'il établit avec les autres individus, qu'ils soient de son espèce ou d'une autre. En conséquence, si on adopte un chiot de 8 semaines, il lui reste encore 1 mois pour s'imprégner du milieu dans lequel il vivra et se socialiser aux différents types humains et animaux qu'il rencontrera à l'âge adulte.

Il est aussi très plaisant d'adopter un chien adulte. Celui-ci aura déjà acquis les notions humaines de la propriété et ne mordillera pas tout ce qu'il explore comme le ferait un chiot.

Tant lors de l'adoption d'un chiot que d'un chien adulte, il est préférable de connaître le vécu du chien et ses réactions dans différentes conditions. Cela permet ainsi au futur propriétaire d'estimer si le chien correspond bien à ses attentes et si les conditions de vie qu'il lui offre conviennent.

Laurence SEYNAEVE